Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 4 (1896)
Heft: 2

Quellentext: Une chronique de Château-d'Œx
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

rivage. A onze heures, il y avait encore deux cents personnes sur le ponton. A trois heures, le débarquement fut complètement achevé. Le ponton brûlait depuis un quart d'heure quand la dernière personne en sortit.

Les fugitifs furent dirigés sur Porto Real, où ils arrivaient les uns demi-nus, les autres complètement, affamés et exténués de fatigue. La garnison partagea avec eux vivres et vêtements. Ils furent embarqués sur le *Guadalquivir*. Le 21 mai, ils arrivaient à Séville, où les attendait un accueil chaleureux de la part de leurs frères d'armes.

Un autre ponton, nommé l'*Argonaute*, exécuta quelques jours après un projet de fuite analogue. Moins heureux, ceux qui le montaient restèrent trente-six heures sous le feu de l'ennemi. Quatre cents seulement s'échappèrent. Un nommé Nicolerat, de Bex, se signala dans cette seconde entreprise par son courage et son sang-froid.

R. T.

UNE CHRONIQUE DE CHATEAU-D'ŒX

Un ami de Château-d'Œx, aujourd'hui pasteur dans la plaine, a bien voulu nous confier sa vieille Bible de famille. C'est un vénérable volume in-folio, édition de 1657, imprimé à Genève, chez Pierre Chouët. Une reliure de bois, garnie de gros clous de cuivre, le protège contre les morsures du temps : c'est le symbole d'une piété solide et de bon aloi. Un ancêtre de notre ami, vivant en 1747, a relevé, sur la feuille de garde, une chronique de Château-d'Œx, que lui et ses descendants ont continué jusqu'en 1778. Nous la livrons sans modifications ; elle présente un intérêt qui n'échappera pas à nos lecteurs.

H. Thélin, pasteur.

J'ai relevé ceci par curiosité, en 1747 :

1503. Ceux de Château-d'Œx, subjects du Comte de Gruyères, ayant différents pour les pâturages avec ceux d'Ormonts, subjects des Bernois, se mirent en campagne avec 300 hommes, encore que le différent fut en décision, et

coururent sus à ceux d'Ormonts, desquels il y en eut 6 de tués et quelques-uns de blessés. Les Bernois, informés de cela par leur gouverneur d'Aigle, voulaient, avec 2000 hommes, venger la querelle de leurs subjects, mais le tout fut spacifié (*sic*) par les députés de Bâle et de Valais et de Fribourg, sous certaines amendes auxquelles furent condamnés ceux de Château-d'Œx, et cela en l'an 1503.

Mémoires de nos Pères.

L'année 1554, ce vendredy avant le saint Martin, à 10 h. du soir, arrive que Michel Comte de Gruyères abandonne la Comté pour la quantité de ses dettes, lesquelles les deux principautés Berne et Fribourg payèrent en partie à ceux de Bâle, en partie à d'autres, en vertu de laquelle satisfaction la Comté leur fut dévolue et adjugée et par iceux régie et gouvernée jusqu'à l'année suivante (1555) auquel échut après division la dite Comté à LL. EE. de Berne, savoir le balliage de Gessenay, Château-d'Œx, Rougemont et Rossinières, qui (*ils*) firent chasser les prêtres et moines, croix abattirent, et le peuple prêta serment de fidélité, instants noble Hans Jacob de Wattewille, envoyé pour cet effet suivant.

1. Sur le commencement de l'année 1556, il fut question d'envoyer un Seigneur baillif pour régir les 4 communes. Mais des Deux Cents personne n'osait entreprendre le gouvernement du balliage causant (*à cause*) non tant l'infidélité du peuple que principalement l'idole populaire [1]. Sur la fin, Hans Rodolphe de Graffenried fut envoyé, qui ayant régi et gouverné le peuple en douceur et patience, fut rappelé à Berne pour la pesanteur de son corps.

Suivent les Baillifs :

2. Noble Albert d'Erlach fut bailli 5 années.

3. Julien Sturler fut 6 années.

4. Noble Hans d'Erlach. Sous sa préfecture la ville de Gessenay en l'an 1567 fut brûlée. Après, le Château de Rougemont fut bâti par le même Seigneur Bailli en la place du Cloître aux Moines.

5. Monsr Anthoyne de Grafferied fut 6 années ; sous lequel en 1579 avient la peste grande ; puis le 2 mars grand tremblement de terre.

En l'an 1572, une étoile nouvelle, soit comète. Le 1er jour

[1] Le catholicisme.

de l'an 1584, inflammations et rougeurs nocturnes. En l'an 1584 Yvorne périt un mercredy. La famine grande l'année 1584.

6. Mons. Hans Wisse fut baillif 4 années. Il rebastit le temple de Rougemont.

7. Monsieur Nicolas Zehnder fut baillif 6 années. Le 20 juin 1590 apparut le pimeride [1], en présage des maux arrivés à Gex, Thonon et Ternis (?) l'an 1591.

8. Mons. Vincent Holter fut baillif 6 ans. L'an 1595 la comète grande en forme de fouets.

9. Peter Risauld fut 6 années. Advint l'Escalade de Genève en 1602.

10. Anthoyne de Graffenried a été 6 années. L'année 1608 l'année fertile ; le pot de vin à un sol.

11. Hans Rodolphe de Wattewille 6 années. L'année 1612, grande peste dont moururent au Balliage 1500 personnes. L'année 1617 se fit l'alliance de nos seigneurs avec le duc de Savoie. L'année 1618, la maladie piedmontale fut apportée par les soldats tant bernois qu'étrangers de retour de la guerre de Piedmont entre le duc de Savoie et le roy d'Espagne.

12. Hans Wisse fut 6 ans ballif. Le 15 octobre (1620) la grande comète en forme de pertuisanne avec une grande étoile sur la pointe arrivée en Bohême, Palatinat et au Pays des Grisons, puis le 9 juillet 1620 massacre de fidèles. Le colonel, de même que cinq capitaines et quatre haïjer (*sic*) occis aux Grisons.

13. Mons. Hans Dubuis, 6 années.

14. Nicklaus Lombach, 1629. 6 ans.

15. Johannes François de Wattewille en 1635. — 6 ans.

16-17. Johannès Tribollet a été baillif en 1640 ; n'ayant régi que deux ans et à sa place fut établi Samuel Tribollet son frère, qui fut cause de la rébeillon des Paysans arrivée en 1653, du temps de la rebellion de l'Argau.

18. Jacques Bouhers. — 6 ans. — 1644.

19. Gabriel Wysse, capitaine. 6 ans.

20. Christian Willadin. — 6 ans.

21. Manuel Hermann, — 6 ans.

22. Daniel Yenner. 6 ans.

23. Albert Frisching. 6 ans.

[1] Pyramide (?).

24. Béat Fischer. 6 ans.

25. Charles Wistemberg. 6 ans.

L'année 1664 le village de Château-d'Œx fut incendié jusqu'à 3 ou 4 maisons.

Le 28 octobre dite année, la Rochelle fut vendue au Roy Louys. En l'année 1680, une comète en présage des maux arrivés en France pour la Religion.

26. Rodolphe Zehnder. 6 ans.

27. Jean Anthoine Tribolet, 6 ans.

28. Johannès Fischer. 6 ans, durant laquelle préfecture le calendrier julian a été réformé en 1701.

29. Gabriel Fehler. 5 ans.

30. Théobald de Watteville a été bailli 7 ans.

31. Brandolph de Graffried. 2 ans.

32. Jean Rodolphe Effinger, 7 ans.

33. Abram Manuel est entré au balliage en 1725. En l'an 1730, en allant rendre son compte à Berne, et descendant à Herlenbach, fut trouvé mort dans son lit d'un coup de pistolet. Il était un peu mélancolique. — En 1728, le 7 de janvier, le jubilé a été festoyé, qui est l'accomplissement de la 100e année que nous sommes entré en la religion chrestienne et réformée et sous la domination de LL. EE. de Berne, de quoi il y a déjà deux cents ans passés dès lors.

34. Monsieur Staiger a été bailli pour la dernière année de M. Manuel.

35. Gabriel de Gingins. 6 ans.

36. Jean Rodolphe Feler a été 6 ans. 1737.

37. Jean Rodolphe Winner est entré au Balliage en 1743.

38. Sigismond Wagnerer est entré au Balliage en 1749.

Le premier avril 1741, la veille de Pâques, à 1 h. de l'après-midi, le village de Château-d'Œx fut incendié jusqu'à 3 ou 4 maisons. Il y avait 51 demeurages, tant grands que petits. La perte a été taxée par des prudents hommes à 140000 florins sans les meubles et bagages de maisons. LL. EE. ont permis de faire une collecte qui s'est montée à 20000 florins, qui a été partagée en 4 classes, les plus pauvres la 5e partie, jusqu'à la 8e les plus riches. De plus, LL. EE. ont donné à tous les ménages 6 écus d'argent et chacun 10 quarterons d'épautre, d'abord après l'incendie, pour les consoler en leurs nécessités.

Le 15 février 1743, la compagnie électionnaire de Château-d'Œx est partie pour le service de LL. EE., nos Souverains

Seigneurs, ayant été en garnison à Lutry, pour les sujets de Don Philippe, fils du Roy d'Espagne.

39. Jean Rodolphe Fischer est entré au Balliage en 1755.

Le Loüable canton d'Ury ayant demandé secours à LL. EE. nos souverains Seigneurs pour ranger leurs sujets rebelles de la Vallée de la Lévine, il est parti 800 hommes en tout. Ils ont fait partir 48 hommes de Château-d'Œx et de tout le balliage. Ils ont pris deux « piquets » (?) et ils sont partis. Ils sont partis le 19 mai et ils sont revenus le 5 juin, ayant été par le pays de Vallais jusqu'à 8 lieues des dites vallées. Cela en 1755.

LL. EE. nos souverains Seigneurs ont fait célébrer un jeune extraordinaire qui a été célébré le 19 février 1756, à cause des tremblements de terre arrivés en divers lieux. Mons. le ministre a pris pour texte le 13e chapitre de Jérémie, v 23 : « Le Maure changera-t-il sa peau et le léopard ses taches? Pourriez-vous faire quelque bien, vous qui n'êtes appris qu'à mal faire ? »

40. Abram Groubay est entré au Balliage en 1762.

41. Sigismond Albert Staiger est entré au balliage en 1768, septembre.

L'année 1770 a été très remarquable par les tremblements de terre et la quantité de neige ; on en a mesuré jusqu'à 50 pieds dans des endroits. Les vaches n'ont pu aller dans les montagnes qu'en juillet et août, y ayant encore beaucoup de neige aux unes.

42. Albert de Wattewille est entré au balliage l'année 1774. Mort et enseveli le 28 décembre 1778.

L'année 1778 a été très remarquable par la quantité de pluie sur l'automne, qui a emporté tous les ponts et chemins et causé de grands dommages.

UN SIGNALEMENT

Le Lieutenant Ballival Substitué d'Yverdon.

A vous Monsieur le Ministre de Bercher, Salut.

Vous publierez Dimanche prochain en Chaire la translation ci-dessous, que vous remettrez ensuite à des personnes d'office de votre Paroisse, pour prendre copie des signalements, afin d'en faire usage. Donné ce 23 août 1757.